

Ca va les français on vous dérange pas ?

Il vous faut quoi pour vous bouger le cul et oublier un peu vos habitudes, vos petits intérêts et votre pseudo confort ?

Ça vous gêne pas de voir des vieux se faire gazer !? **Des femmes matraquées, six morts des centaines de blessés, dont certains avec un œil ou une main arrachée par une grenade...**

Si vous avez peur d'agir, au moins exprimez un soutien dans les médias, faites des pétitions, **interpellez vertement policiers et élus**, apportez de l'argent et des victuailles aux gilets jaunes, **faites grève**, boycottez le commerce de Noël, mettez des banderoles de soutien et des messages de revendications à vos fenêtres, il y a plein de choses plus faciles à faire que d'être **sur une barricade ou face à une ligne de CRS prête à charger !**

Alors faites-le, pour vous, pour les gilets jaunes, **pour la dignité humaine, pour votre propre dignité, par solidarité**, faites-le au lieu d'être complices passifs et soumis de la barbarie de ce système antidémocratique et abject, qui comme il est dit dans la vidéo, vous broiera vous aussi, vous broie déjà même si vous vous croyez libres ou à l'abri, broiera même ceux qui ont un bon job et une position matérielle stable (**ne serait-ce par les catastrophes écologiques et climatiques que ce système mortifère engendre, et qui frappent et frapperont tout le monde**)

Rappelez-vous de cette citation :

« Quand ils sont venus chercher les communistes, je n'ai rien dit, je n'étais pas communiste.

Quand ils ont enfermé les sociaux-démocrates, je n'ai rien dit, je n'étais pas social-démocrate.

Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai rien dit, je n'étais pas syndicaliste.

Quand ils ont tué et matraqués des gilets jaunes, je n'ai rien dit, je n'étais pas gilet jaune.

Quand ils sont venus me chercher, **il ne restait plus personne pour protester. »**

vous trouverez des infos gilets jaunes sur divers groupes Facebook de la région, et sur ricochets.cc"

Vidéo à voir en ligne : <https://youtu.be/-9Zh8ApUZRc>

Ca va les français on vous dérange pas ?

Il vous faut quoi pour vous bouger le cul et oublier un peu vos habitudes, vos petits intérêts et votre pseudo confort ?

Ça vous gêne pas de voir des vieux se faire gazer !? **Des femmes matraquées, six morts des centaines de blessés, dont certains avec un œil ou une main arrachée par une grenade...**

Si vous avez peur d'agir, au moins exprimez un soutien dans les médias, faites des pétitions, **interpellez vertement policiers et élus**, apportez de l'argent et des victuailles aux gilets jaunes, **faites grève**, boycottez le commerce de Noël, mettez des banderoles de soutien et des messages de revendications à vos fenêtres, il y a plein de choses plus faciles à faire que d'être **sur une barricade ou face à une ligne de CRS prête à charger !**

Alors faites-le, pour vous, pour les gilets jaunes, **pour la dignité humaine, pour votre propre dignité, par solidarité**, faites-le au lieu d'être complices passifs et soumis de la barbarie de ce système antidémocratique et abject, qui comme il est dit dans la vidéo, vous broiera vous aussi, vous broie déjà même si vous vous croyez libres ou à l'abri, broiera même ceux qui ont un bon job et une position matérielle stable (**ne serait-ce par les catastrophes écologiques et climatiques que ce système mortifère engendre, et qui frappent et frapperont tout le monde**)

Rappelez-vous de cette citation :

« Quand ils sont venus chercher les communistes, je n'ai rien dit, je n'étais pas communiste.

Quand ils ont enfermé les sociaux-démocrates, je n'ai rien dit, je n'étais pas social-démocrate.

Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai rien dit, je n'étais pas syndicaliste.

Quand ils ont tué et matraqués des gilets jaunes, je n'ai rien dit, je n'étais pas gilet jaune.

Quand ils sont venus me chercher, **il ne restait plus personne pour protester. »**

vous trouverez des infos gilets jaunes sur divers groupes Facebook de la région, et sur ricochets.cc"

Vidéo à voir en ligne : <https://youtu.be/-9Zh8ApUZRc>

Gilets de toutes les couleurs unissons nous

Tract circulant sur différents ronds-points...

Nos gilets sont jaunes car il nous semble urgent de se rejoindre, de nous organiser et de lutter par tous les moyens nécessaires contre ce qui brise nos vies. La première des violences est la violence sociale, celle que nous vivons : elle a une origine, elle se structure depuis plusieurs années mais ensemble, nous pouvons y mettre fin.

Nos gilets sont rouge de colère face au mépris de ceux qui gouvernent et cherchent à sauver un monde qui doit être dépassé.

Nos gilets sont verts car nous sommes conscient.es du désastre écologique. Nous souhaitons des modes de vie qui ne soient pas autodestructeurs mais nous refusons l'hypocrisie d'une « transition écologique » qui construit des villes faites « d'éco-quartiers » pour riches, où les pauvres n'ont pas leur place. Les mêmes qui défendent cette vision biaisée de l'écologie sont les mêmes qui encouragent les projets miniers en Guyane et dans les territoires périphériques sacrifiés.

Nos gilets sont noirs de honte et de rage contre la répression et la criminalisation de ce mouvement social, comme de ceux qui lui ont précédés. Ce sont les mêmes qui fustigent la violence des manifestant.es sur les plateaux téléés, qui utilisent des armes qui mutilent, voire tuent.

Nos gilets sont arc en ciel car nous refusons les fausses solutions à la crise en cours : la fuite en avant vers un capitalisme encore plus libéral et le repli sur soi, nationaliste et xénophobe.

Nous refusons de pointer du doigt des faux coupables : « les étrangers », les allocataires de minima sociaux, les chômeurs... Nous sommes toutes et tous les victimes d'un monde qui n'a comme logique que l'accumulation de l'argent. Lutter contre la vie chère, c'est refuser la logique du fric.

Le capitalisme, c'est la misère.

Il n'y a plus de réforme à faire, il y a un monde à construire.

Gilets de toutes les couleurs unissons nous

Tract circulant sur différents ronds-points...

Nos gilets sont jaunes car il nous semble urgent de se rejoindre, de nous organiser et de lutter par tous les moyens nécessaires contre ce qui brise nos vies. La première des violences est la violence sociale, celle que nous vivons : elle a une origine, elle se structure depuis plusieurs années mais ensemble, nous pouvons y mettre fin.

Nos gilets sont rouge de colère face au mépris de ceux qui gouvernent et cherchent à sauver un monde qui doit être dépassé.

Nos gilets sont verts car nous sommes conscient.es du désastre écologique. Nous souhaitons des modes de vie qui ne soient pas autodestructeurs mais nous refusons l'hypocrisie d'une « transition écologique » qui construit des villes faites « d'éco-quartiers » pour riches, où les pauvres n'ont pas leur place. Les mêmes qui défendent cette vision biaisée de l'écologie sont les mêmes qui encouragent les projets miniers en Guyane et dans les territoires périphériques sacrifiés.

Nos gilets sont noirs de honte et de rage contre la répression et la criminalisation de ce mouvement social, comme de ceux qui lui ont précédés. Ce sont les mêmes qui fustigent la violence des manifestant.es sur les plateaux téléés, qui utilisent des armes qui mutilent, voire tuent.

Nos gilets sont arc en ciel car nous refusons les fausses solutions à la crise en cours : la fuite en avant vers un capitalisme encore plus libéral et le repli sur soi, nationaliste et xénophobe.

Nous refusons de pointer du doigt des faux coupables : « les étrangers », les allocataires de minima sociaux, les chômeurs... Nous sommes toutes et tous les victimes d'un monde qui n'a comme logique que l'accumulation de l'argent. Lutter contre la vie chère, c'est refuser la logique du fric.

Le capitalisme, c'est la misère.

Il n'y a plus de réforme à faire, il y a un monde à construire.